TORNIER (Étienne), *Théodore Deck : the Peter Marino collection*

Londres, Phaidon Press Limited, 2019, 301 p.

Christine Esch

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4652>

DOI : 10.4000/alsace.4652

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 436-437

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « **TORNIER (Étienne), *Théodore Deck : the Peter Marino collection*** », *Revue d'Alsace* [En ligne], 146 | 2020, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 21 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4652>

à l'intention affichée de s'adresser d'abord aux habitants de la ville, il commence comme les deux précédents par des exposés historiques faciles à lire. Le premier traite de la navigation sur le Rhin au milieu du ^{xv}^e siècle, tandis que le second transporte les lectrices et lecteurs, à la manière d'un « docu-fiction », dans une auberge de Neuenburg à la même époque.

La deuxième partie réunit 407 registes fort détaillés de chartes datant de 1414 à 1462, rédigés en allemand courant et faits avec le même soin que dans les deux premiers volumes. Les index de lieux, personnes et matières sont à nouveau très développés et permettront aux chercheuses et chercheurs d'étudier facilement les connexions nombreuses que Neuenburg entretenaient avec des villes, seigneuries et établissements ecclésiastiques d'Alsace.

Olivier Richard

TORNIER (Étienne), *Théodore Deck : the Peter Marino collection*, Londres, Phaidon Press Limited, 2019, 301 p.

Dans ce somptueux livre, l'architecte d'intérieur et collectionneur américain Peter Marino partage avec le public pour la première fois sa collection de plus de 250 chefs-d'œuvre du célèbre céramiste natif de Guebwiller Théodore Deck (1823-1891). Grand amateur d'art contemporain et de céramiques françaises du ^{xix}^e siècle, Marino se passionne pour Deck à la fin des années 1970 en chinant aux Puces de Saint-Ouen. Il accumule alors plats, vases et jardinières aux glacis éclatants. Toutes les tendances y sont représentées : historicistes, néo-iznik ou néo-chinoise.

Théodore Deck a été une figure centrale de l'art céramique en France et l'un des artistes céramistes les plus réputés de la fin du ^{xix}^e siècle. Il a révolutionné l'art de la faïence, réinventant les techniques et les styles des siècles passés mais aussi des cultures orientales et asiatiques. Deck a fait appel pour ses peintures à des artistes comme Ancker, Carrière ou Helleu. Les superbes reproductions en gros plan de ce livre laissent apparaître les raffinements techniques et les associations de couleur audacieuses.

Féru de recherches, Deck a été médaillé au Salon des arts et industries de Paris de 1861 pour ses pièces d'un bleu turquoise éclatant surnommé le « Bleu Deck » et à l'exposition universelle de 1867 pour ses vases aux reflets métalliques. Il est l'auteur d'un remarquable traité sur la faïence et a été directeur de la Manufacture de Sèvres entre 1887 et 1891.

Voici ainsi une collection exceptionnelle dont le catalogue à lui seul nourrit notre connaissance sur l'étendue de l'œuvre et de l'inventivité de Théodore Deck, complété de biographies et d'une bibliographie.

Christine Esch

BRUMM (Véronique), *Lalique : le génie du verre, la magie du cristal*, Milan, 5 Continents Éditions, 2017, 8 tomes, 392 p.

437

Le paysage muséal alsacien accueille depuis 2011 un nouvel écrin : le musée Lalique, premier musée européen dédié à l'œuvre de René Lalique (1860-1945), artiste d'exception, bijoutier Art nouveau, puis verrier Art déco. Lalique, ce nom à lui seul évoque la finesse des œuvres du créateur. C'est à Wingen-sur-Moder, là où l'aventure de la verrerie d'Alsace de R. Lalique débuta en 1921 et que la tradition verrière se poursuit encore de nos jours, que sont présentés près de 650 objets Art nouveau, verres Art Déco ou encore cristal actuel. Il n'en fallait pas moins de huit tomes d'une cinquantaine de pages chacun, magnifiquement illustrés et enserrés dans un coffret pour embrasser cette collection. Sous la direction de V. Brumm, à la tête du musée, se révèlent tour à tour les multiples talents de ce poète du verre, bijoux, dessins, flacons de parfums, arts de la table, pièces d'architecture intérieure et de décoration, cristal mais également les savoir-faire perpétués. Et pour aller plus loin, des suggestions de lecture accompagnent judicieusement le lecteur à chaque thème.

Christine Esch

OSWALD (Grégory), *Trippelwagen (Molsheim, 1940-1944). L'entreprise « Trippelwerke » et les véhicules amphibies de Hanns Trippel dans l'usine Bugatti sous l'annexion allemande*, Molsheim, Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs, 2019, 160 p.

À peine le rideau était tiré sur la fabrication des mythiques Bugatti que l'usine de Molsheim fabriqua entre 1940 et 1944 des véhicules amphibies non moins extraordinaires, les *Trippelwagen*. C'est cette histoire que raconte G. Oswald au terme d'une collecte documentaire exemplaire auprès de la fille du constructeur Hanns Trippel, d'anciens ouvriers, de collectionneurs, sans oublier les dépôts d'archives. Il en a